
*L'Europe et le monde germanique (époque moderne et
contemporaine)*

Histoire de la psychanalyse

Sigmund Freud. Questions historiographiques

Elisabeth Roudinesco



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/471>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 282

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Elisabeth Roudinesco, « Histoire de la psychanalyse », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/471>

HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE

Chargée de conférences : M^{me} Elisabeth Roudinesco

Programme de l'année 2006-2007 : *Sigmund Freud. Questions historiographiques.*

Pour le sixième séminaire de l'année 2006-2007, le dernier tenu à l'EPHE, j'ai mis au programme des questions d'historiographie.

J'ai d'abord parlé des différentes biographies rédigées sur Freud de son vivant et après sa mort. Freud refusait le principe même d'une biographie et, pour ennuyer ses biographes futurs, il avait tendance à faire disparaître ses papiers et sa correspondance. C'est ainsi que nous ne possédons pas les lettres que lui a envoyées Wilhelm Fliess, alors que celui-ci a gardé celles de Freud, si précieuses pour analyser les débuts de la psychanalyse. Néanmoins, malgré ces proclamations, Freud fut très attentif à ce qui s'écrivait sur lui. Aussi eut-il à cœur de corriger scrupuleusement toutes les erreurs écrites sur lui de son vivant dans les premières biographies. Après sa mort, c'est à Ernest Jones, son disciple anglais, que revint la tâche d'écrire la première grande biographie de Freud : trois volumes qui sont, aujourd'hui encore, une source incomparable. Certes il s'agit d'une histoire officielle, écrite par un disciple mais distincte d'une hagiographie. Nous avons étudié méthodiquement au cours de l'année de quelle manière avait travaillé Jones, à partir de sa correspondance, ce qu'il avait choisi de dire ou de ne pas dire et surtout comment s'était posée pour lui la question légal : avait-il le droit de tout dire, alors que de nombreux protagonistes étaient encore en vie ?

Nous avons ensuite étudié les différentes biographies consacrées à Freud et écrites, après 1970, par des historiens professionnels plus distants du mouvement. Nous avons enfin abordé la question du passage de la légende dorée à la légende noire en étudiant la manière dont le courant révisionniste et anti-freudien avait traité la vie de Freud en faisant de lui un être diabolique habité par des passions furieuses. Nous avons notamment consacré une séance du séminaire à la polémique sur la vie privée de Freud et sur ses relations avec sa belle-sœur, qui a fini par envahir toute l'historiographie anglo-américaine.